

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1011 le 4 février 2018

Dans ce numéro

Un leader d'Al-Qaïda au Maghreb islamique abattu par l'armée dans le nord-ouest de l'Algérie...

(Page 2)

En Russie, un terroriste préparant un attentat pour le jour des élections présidentielles abattu par le FSB...

(Page 3)

Mise en garde du Pentagone concernant la vulnérabilité stratégique des satellites américains...

(Page 5)

Bloody Nose, nom de code d'un plan militaire américain ciblant les sites stratégiques nord-coréens...

(Page 6)

Tir d'essai réussi pour le Hisar-A, un missile sol-air de conception turque...

(Page 7)

Au Japon, enquête sur les plateformes d'échange de cryptomonnaies après un piratage informatique majeur...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Au Burkina Faso, inquiétante recrudescence des attaques de groupes armés...

Le Burkina Faso est sous la menace du terrorisme malien qui déborde de ses frontières et qui suscite des vocations. Depuis deux ans, le nord frontalier du Burkina Faso est devenu une zone où les extrémistes sèment la terreur. Nouvelle preuve avec la mort de deux policiers hier dans la province du Soum. Ils étaient partis en mission de sécurisation à Petegoli, dans la province du Soum, ce 29 janvier, mais une embuscade tendue par des individus armés entraîna la mort de deux des policiers de l'équipe. Depuis quelques jours les attaques ou mouvements de terroristes dans le nord du Burkina Faso sont de plus en plus fréquents : un par jour depuis le 21 janvier et la province du Soum n'est plus la seule cible des groupes armés qui semblent se multiplier dans la région. Depuis quelques semaines, les provinces voisines du Soum sont aussi frappées. Les pays frontaliers, le Niger et le Mali, doivent aussi faire face à une recrudescence des attaques. Une montée en puissance qui fait craindre à plusieurs sources sécuritaires qu'un accord ait été passé entre les groupes terroristes opérant au Sahel. On pense évidemment au GESIM, la nouvelle coalition d'Al-Qaïda au Maghreb islamique, et à l'EIGS, l'État islamique dans le grand Sahara. Leur but, empêcher coûte que coûte le déploiement de la force du G5 Sahel dans la région. Le nord du Burkina Faso est donc, comme le Mali et le Niger, dans le viseur des groupes armés qui officient au Sahel, et dans le Soum les populations prennent la fuite.

(Médi-1, le 30-01-2018)

Pour lutter contre l'infiltration d'islamistes sur son sol Pékin envisage d'ouvrir une base militaire dans le nord-est de l'Afghanistan...

La Chine envisage d'ouvrir une base militaire dans le nord-est de l'Afghanistan, une base dans le corridor de Wakhan, zone également frontalière du Pakistan et du Tadjikistan. L'objectif pour Pékin est d'empêcher l'infiltration de militants islamistes sur son sol dans la région du Xinjiang. Pékin qui cherche également à intégrer l'Afghanistan au projet Couloir économique Chine - Pakistan qui vise à relier l'ouest chinois à l'océan Indien.

(Radio Vatican, le 02-02-2018)

À Bangui, première livraison d'armes russes destinées à l'armée centrafricaine...

C'était dans la nuit de samedi à dimanche. Un Iliouchine s'est posé à Bangui, capitale de la Centrafrique. On a déchargé de grosses caisses, puis l'avion a redécollé. C'était la première livraison d'armes par la Russie à la Centrafrique ; des armes légères, des fusils d'assaut et des lance-roquettes à destination des forces armées centrafricaines en pleine reconstruction.

(Médi-1, le 29-01-2018)

À Kaboul, le complexe de l'académie militaire d'Afghanistan cible d'une attaque revendiquée par l'État islamique...

C'est la troisième attaque en à peine dix jours. La capitale afghane est de nouveau frappée par un attentat. L'académie militaire de Kaboul a été prise pour cible ce matin par plusieurs hommes lourdement armés. On compte cinq morts et dix blessés parmi les soldats, selon un premier bilan officiel. Daesh a très rapidement revendiqué cette attaque.

(Médi-1, le 29-01-2018)

Le groupe État islamique a revendiqué l'attaque de ce matin contre le complexe de l'académie militaire d'Afghanistan à Kaboul. Cette attaque a fait au moins cinq morts et dix blessés parmi les soldats, dans un contexte de grande tension qui voit les insurgés multiplier les opérations. Selon l'AFP, qui cite le porte-parole du ministère afghan de la Défense, l'attaque est terminée, mais aucune confirmation indépendante ne pouvait être immédiatement obtenue.

(La voix de l'Amérique, le 29-01-2018)

Au moins onze morts après une attaque à la voiture piégée dans le sud-est du Yémen...

Dans la province de Shabwa au Yémen, un attentat a été perpétré ce matin. L'attaque à la voiture piégée a ciblé un point de contrôle au nord-est d'Atak. Des hommes armés ont ensuite ouvert le feu sur les gardes. Le bilan provisoire est d'au moins onze morts.

(Médi-1, le 30-01-2018)

Huit leaders présumés d'Al-Qaïda abattus par l'armée dans l'est de l'Algérie...

L'armée algérienne a fait capoter un plan d'Al-Qaïda destiné à étendre sa zone d'influence en Algérie. En se basant sur des informations précises et en coordination avec les autorités sécuritaires tunisiennes, l'armée algérienne a pris d'assaut, vendredi 26 janvier, le repaire des chefs qaïdistes dans la région de Khenchela, déjouant ainsi leur plan visant à réorganiser leurs forces et étendre leur influence en Algérie. Dans le cadre d'une opération à Khenchela, à 465 km au sud-est d'Alger, la capitale, les militaires algériens ont tué huit chefs d'Al-Qaïda. En effet, des affrontements ont eu lieu à l'est de l'Algérie entre les soldats algériens et des éléments terroristes sur les hauteurs de Rakchouch, à Chechar, dans la province de Khenchela. La plupart des pays voisins de l'Algérie, dont la Libye, le Mali et le Niger font face à la dégradation de la situation sécuritaire. Certains rapports récemment publiés témoignent du fait que certains groupes terroristes, après leur échec en Syrie et en Irak, focalisent leurs activités sur le nord de l'Afrique. Il est à rappeler que des opérations de ratissage en collaboration avec les autorités tunisiennes ont fait échouer le plan des terroristes appartenant au dénommé « Hamza Almor », qui tentaient de s'introduire sur le sol tunisien pour s'unir avec les terroristes du mont Chaambi et ceux de Khenchela, et ce dans l'objectif de restructurer la katiba Okba Ibn Nafaa qui vit ses derniers jours.

(Press TV, le 31-01-2018)

Un leader d'Al-Qaïda au Maghreb islamique abattu par l'armée dans le nord-ouest de l'Algérie...

En Algérie, un haut cadre d'Al-Qaïda au Maghreb islamique a été abattu par l'armée. Cela s'est passé dans le nord-ouest de l'Algérie, mardi dernier, annonce faite hier par des sources concordantes, des sources sécuritaires. L'individu était notamment derrière Al-Andalus, un organe de diffusion de communiqués et d'informations du groupe terroriste.

(Médi-1, le 01-02-2018)

Au Maroc, arrestation de sept personnes soupçonnées d'être liées à l'État islamique...

Le ministère de l'Intérieur marocain annonce ce matin le démantèlement d'une cellule terroriste. Composée de sept personnes soupçonnées d'être affiliées à Daesh, ces éléments planifiaient des attaques au Maroc. Les terroristes s'activaient dans les régions de Tanger et de Meknès et projetaient de rejoindre les branches de l'État islamique à l'international. L'opération a été menée par les membres du BCIJ, le Bureau central d'investigations judiciaires.

(Médi-1, le 01-02-2018)

Au moins cinq morts après l'attaque d'un camp de la garde nationale malienne à Ménaka...

Au Mali, des assaillants lourdement armés ont réussi à s'infiltrer hier dans la ville de Ménaka pour

lancer une attaque meurtrière contre un camp de la garde nationale, faisant cinq morts et trois blessés. Le camp de la garde nationale basée à Ménaka a été la cible d'une attaque d'hommes lourdement armés venus à bord de 4x4. Parmi les personnes interrogées à Ménaka, d'aucun affirme que les véhicules des assaillants étaient au nombre de sept ; et d'autres d'ajouter que des véhicules qui étaient déjà en ville se seraient ajoutés à ceux venus le matin pour faire cette attaque contre les gardes. Le bilan est lourd : cinq gardes maliens ont été tués et trois blessés. Un officier malien qui a préféré garder l'anonymat, nous a confié que parmi les assaillants, il y a eu trois morts.
(*La voix de l'Amérique, le 29-01-2018*)

Diffusion d'une vidéo montrant une religieuse colombienne enlevée au Mali en février 2017...

« Nous avons vu la vidéo comme tout le monde et sommes heureux de la savoir en vie. Cela nous pousse à continuer les prières et les efforts en vue de sa libération ». Tels sont les propos de monseigneur Tiama, l'évêque de Sikasso au Mali, après la diffusion sur internet d'une vidéo de sœur Gloria Narvaes Aroti. Cette religieuse colombienne des sœurs franciscaines de Marie immaculée a été enlevée le 8 février 2017 à Karangasso, dans le sud du pays, par un groupe lié à Al-Qaïda.
(*Radio Vatican, le 31-01-2018*)

Deux militaires maliens tués par l'explosion d'une mine au passage de leur véhicule...

Au Mali, au moins deux soldats maliens ont été tués hier dans la région septentrionale de Gao. Leur véhicule a sauté sur une mine ont indiqué des sources militaires maliennes. Une mission de l'armée malienne a sauté sur une mine entre Tarkint et Bourem. Deux militaires ont été tués, selon un bilan provisoire.
(*La voix de l'Amérique, le 01-02-2018*)

Deux militaires tués par des membres présumés de Boko Haram, dans le sud-est du Niger...

Au Niger, ce sont deux soldats qui ont été tués hier soir dans l'assaut d'un poste militaire attribué à Boko Haram. Les combats ont duré plusieurs heures dans une localité de la région de Diffa, région sous la menace du groupe nigérian dans le sud-est du pays.
(*Médi-1, le 30-01-2018*)

Au moins quatre morts après un attentat suicide dans un camp de déplacés, dans le nord-est du Nigeria...

Un attentat suicide a fait quatre morts et quarante-quatre blessés hier dans un camp de personnes déplacées, à Maïduguri, dans le nord-est du Nigeria. On soupçonne le groupe islamiste Boko Haram. Quelques minutes après l'explosion, une femme kamikaze a lancé une autre attaque qui n'a toutefois pas fait de victimes.
(*La voix de l'Amérique, le 01-02-2018*)

Cinq bûcherons tués par des membres présumés de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria...

Dans le nord-est du Nigeria, une nouvelle attaque a été attribuée à Boko Haram. Cinq coupeurs de bois ont été tués mardi par des hommes armés dans l'État de Borno. C'est ce qu'indique aujourd'hui un commandant des milices qui appuient l'armée nigériane. Au cours des deux derniers mois, une centaine de bûcherons ont été tués ou enlevés dans le nord du Nigeria. Ils sont souvent accusés par Boko Haram d'être des espions au service des militaires.
(*Médi-1, le 01-02-2018*)

En Colombie, au moins sept morts après une série d'attentats ayant visé trois commissariats...

On dénombre trois attentats en 24 heures en Colombie, tous contre des commissariats. Ils ont fait au moins sept morts parmi les policiers. Une de ces attaques a été revendiquée par un groupe de l'ELN, la dernière guérilla active du pays.
(*Radio Vatican, le 29-01-2018*)

En Russie, un terroriste préparant un attentat pour le jour des élections présidentielles abattu par le FSB...

Le Service fédéral de sécurité de la Fédération de Russie (FSB) a annoncé jeudi avoir tué un terroriste de l'État islamique qui préparait un attentat pour le jour de l'élection présidentielle. L'attaque devait avoir lieu dans la ville de Nijni Novgorod, à environ 400 km à l'est de Moscou, le 18 mars, a annoncé le

FSB. Le terroriste, ressortissant d'un pays voisin, a résisté à l'arrestation et a été neutralisé par une unité spéciale du FSB. Les enquêteurs ont découvert un engin explosif improvisé de grande puissance, des composants permettant de fabriquer davantage d'appareils de ce type ainsi que des armes à feu et des munitions, selon la même source.

(Radio Chine internationale, le 01-02-2018)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Deux personnes accusées d'espionnage au profit de Taïwan, dans l'est de la Chine...

Deux suspects de la province chinoise du Jiangsu ont été accusés d'espionnage pour le compte de Taïwan, a annoncé un procureur supérieur local. Les deux suspects, identifiés comme étant Ma Liangliang et Liang Xin, ont été accusés par le Parquet de la ville de Suzhou en mai 2017, a révélé Liu Hua, chef du Parquet provincial du Jiangsu. Ils avaient été recrutés par l'espion taïwanais Wu Rong en juillet 2016 et ont fourni des informations militaires par emails, a précisé M. Liu lors de la session législative locale en cours. Leurs activités ont nui gravement à la sécurité militaire de la partie continentale de la Chine, a souligné M. Liu. L'espionnage est un crime grave dans la partie continentale de la Chine qui peut conduire à une peine de prison à perpétuité ou même, dans certains cas, à une condamnation à la peine capitale. Le tribunal n'a pas encore jugé cette affaire.

(Radio Chine internationale, le 29-01-2018)

Selon *Le Monde*, les couloirs du siège de l'Union africaine auraient été truffés de micros par la Chine...

L'enquête du journal *Le Monde* est qualifiée d'absurdité par l'ambassadeur de Chine à l'Union africaine. Selon le quotidien français, Pékin aurait espionné, au moins de 2012 à 2017 le siège de l'Union africaine à Addis Abeba. Le Premier ministre éthiopien estime quant à lui qu'il n'y a rien à espionner. Côté africain on préfère insister sur l'importance de la relation forte et stratégique avec la Chine, premier partenaire de l'Afrique.

(Radio Vatican, le 30-01-2018)

L'Union africaine aurait été espionnée par la Chine, selon le quotidien français *Le Monde*. On en a beaucoup parlé dans les couloirs du siège, des couloirs qui auraient été truffés de micros par la Chine. La Chine qui aurait également eu accès de 2012 à 2017 à toutes les données informatiques de l'organisation. C'est ce qu'on apprend dans une enquête du quotidien français *Le Monde*, révélations qualifiées d'absurdes et de fausses par l'ambassadeur chinois à l'Union africaine.

(Médi-1, le 30-01-2018)

... MILITAIRE ...

En Iran, des tests pré-vol seraient en cours sur un avion de combat furtif sophistiqué...

L'Iran est en train de tester un avion de combat furtif sophistiqué baptisé *Qaher* (Conquérant) a indiqué samedi l'ancien ministre iranien de la Défense, le général de brigade Hossein Dehqan. M. Dehqan a souligné le processus de développement de *Qaher* par des experts nationaux, précisant que l'avion de chasse avait été conçu pour mener des missions d'appui aérien rapproché, selon l'agence de presse *Tasnim*. *Qaher* est en train de subir des tests de pré-vol, a-t-il dit à *Tasnim*. Il a également mentionné le développement d'un autre avion de fabrication locale, baptisé *Kowsar-88*. Au cours des dernières années, les experts et techniciens militaires iraniens ont fait de grands progrès dans la fabrication d'un large éventail d'équipements.

(Radio Chine internationale, le 29-01-2018)

La limitation des livraisons de brut à la Corée du Nord l'aurait contrainte à réduire l'envergure de ses exercices militaires...

La Corée du Nord semble avoir réduit cette année l'envergure des exercices hivernaux de son armée. C'est en tout cas ce qu'ont affirmé des responsables gouvernementaux et des experts américains cités par des médias locaux. En hiver 2016, Kim Jong-un s'était vanté de la capacité de combat de son pays et avait assisté à plusieurs entraînements de soldats. Mais un an plus tard, le dirigeant communiste ne se montre guère. Selon le *Wall Street Journal*, les exercices ont aussi débuté plus tard que les années

précédentes. Ce serait une conséquence des sanctions internationales à l'encontre du royaume ermite. Joseph Bermudez de *38 North*, un site internet américain spécialisé dans la Corée du Nord, explique ceci par la limitation importante des livraisons de brut et de produits pétroliers vers le pays. Selon lui, la pénurie alimentaire causée par les inondations et la sécheresse en serait aussi responsable. Autre raison évoquée par le WSJ, l'augmentation des exécutions contre des militaires pour corruption. C'est d'ailleurs ce qu'a déclaré le commandant des forces américaines en Corée du Sud, Vincent Brooks. Toutefois, cela ne signifie pas nécessairement que les capacités militaires du Nord ont été considérablement affaiblies, toujours selon le journal.

(KBS World Radio, le 30-01-2018)

Mise en garde du Pentagone concernant la vulnérabilité stratégique des satellites américains...

Selon le site *Free Beacon*, l'agence de renseignement du Pentagone a mis en garde contre les menaces croissantes des armes antisatellites. Les responsables du Pentagone ont déclaré que la Chine et la Russie seraient en mesure de perturber ou de détruire les satellites américains sur l'orbite terrestre au cours des prochaines années. Comme ces responsables l'ont dit, les deux pays auront cette capacité d'ici 2020. Cependant, le porte-parole du Pentagone a refusé de commenter cela. « Les systèmes spatiaux des États-Unis sont l'un des secteurs les plus fragiles et les plus vulnérables utilisés par l'armée américaine » a déclaré Steve Lambakis, un ancien expert des missiles du Pentagone. En faisant allusion aux capacités de la Chine et de la Russie, *Free Beacon* a écrit : « La Chine a développé deux systèmes antiaériens mobiles et elle développe en ce moment deux systèmes terrestres antisatellites encore plus avancés ». La Russie a également renforcé son système antisatellite et elle a testé son missile antisatellite *Noodal* en décembre 2016. Les autres armes antisatellites de ce pays sont des lasers et des dispositifs émetteurs de parasites. La Russie est également équipée de cyberarmes capables de perturber le contrôle des satellites sur terre. Les systèmes de missiles russes S-300, S-400 et S-500 sont également capables de frapper des cibles sur l'orbite terrestre. On prédit que le programme antisatellite russe inclut le lancement du missile intercepteur du MiG-31, similaire au missile antisatellite américain ASM-135. Moscou a également développé des armes produisant des impulsions électromagnétiques de haute altitude pouvant perturber les composants électroniques de tous les satellites. L'unité scientifique du Pentagone a mis en garde au mois de mars dans un rapport concernant la vulnérabilité stratégique des satellites américains.

(Press TV, le 31-01-2018)

À Hawaï, nouvel échec pour le système américain de défense antimissile...

Les médias américains rapportent qu'un missile intercepteur avancé a manqué une cible lors d'un essai mené à Hawaï. Le Japon et les États-Unis développent conjointement un nouveau missile intercepteur, le SM-3 Block IIA, afin de contrer les missiles balistiques de la Corée du Nord et d'autres menaces. Ils améliorent le missile intercepteur SM3 monté sur le destroyer Aegis afin qu'il soit capable d'intercepter de potentiels missiles balistiques au-dessus de vastes zones. De nombreux médias américains rapportent que le test du nouveau missile mené par le département de la Défense à Hawaï a échoué mercredi. Les responsables de la Défense en analysent les résultats. Le Pentagone est parvenu à intercepter une cible lors du premier test du SM-3 Block IIA qui a eu lieu en février l'année dernière. Cependant, le missile intercepteur a manqué une cible lors de son deuxième test en juin. Le gouvernement américain a décidé en janvier cette année de vendre quatre de ces missiles et d'autres équipements similaires au Japon pour une somme de près de 133 millions de dollars.

(Radio Japon international, le 01-02-2018)

Un test du missile antibalistique américain SM-3 Block a essuyé un nouvel échec au large d'Hawaï mercredi 31 janvier, ont rapporté les médias américains. Le missile antibalistique, conçu pour intercepter un missile balistique ennemi, a été tiré depuis le site militaire d'Aegis Ashore sur l'île américaine d'Hawaï, rapporte *CNN*. Le porte-parole du ministère américain de la Défense, Mark Wright, s'est abstenu de s'exprimer sur le test. Si les nouvelles défaillances du missile sont confirmées, il s'agira de son deuxième essai avorté depuis le début de 2018. Pour Washington, c'est un revers en matière de défense antimissile alors que la Corée du Nord fait des progrès quasi quotidiens et affirme être désormais capable de frapper le continent américain avec une arme nucléaire. « Le Pentagone n'a pas voulu annoncer officiellement l'échec vu les sensibilités existantes autour du dossier nucléaire nord-coréen » a confié un responsable américain qui a requis l'anonymat.

(Press TV, le 01-02-2018)

Le ministère américain de la Défense a confirmé jeudi l'échec d'un test d'interception de missile au large des côtes de Hawaï dans le Pacifique. « L'intercepteur n'a pas rempli nos objectifs, mais nous apprenons toujours quelque chose de ces tests et nous en avons appris quelque chose cette fois-ci » a déclaré la porte-parole du Pentagone, Dana White, avant d'ajouter que l'armée américaine ne considèrerait pas le test de mercredi comme un échec total. L'intercepteur, un missile SM-3 Block IIA, a été tiré par un système antimissile Aegis sur l'île de Kauai, mais a échoué à intercepter un autre missile tiré depuis un aéronef, selon les médias locaux. L'Agence de défense antimissile (MDA) a indiqué qu'il s'agissait là du premier tir à partir du sol et que c'était la première fois que des détecteurs terrestres et spatiaux avaient été utilisés pour un tir d'Aegis. C'est le second échec d'un test du SM-3 au cours de l'année passée, un autre test d'interception ayant échoué en juin dernier.
(Radio Chine internationale, le 03-02-2018)

États-Unis : vers de nouvelles armes nucléaires de faible puissance pour répondre au réarmement de la Russie...

Le Pentagone veut doter les États-Unis de nouvelles armes nucléaires de faible puissance en réponse notamment au réarmement de la Russie. C'est ce qui ressort de la nouvelle posture nucléaire du ministère américain de la Défense. Dans ce document, les experts américains pointent du doigt les menaces représentées, outre la Russie, par la Corée du Nord ou l'Iran.
(Radio Vatican, le 03-02-2018)

C'est une première depuis 2010 : le département d'État à la Défense a présenté hier soir sa nouvelle stratégie nucléaire. Les États-Unis veulent se doter d'armes de faible puissance pour répondre au réarmement de la Russie. Les experts redoutent que ces nouvelles armes aggravent le risque d'un conflit nucléaire. « Je demande au Congrès de lever le dangereux plafond fixé à la Défense et donner tous les fonds nécessaires à notre grande armée ». Donald Trump lançait cet appel mardi lors de son discours sur l'état de l'Union. Il mentionnait notamment les menaces nucléaires posées par la Corée du Nord, l'Iran, la Chine, mais aussi la Russie. Or, une bonne partie de la nouvelle posture nucléaire américaine vise à contrer une éventuelle frappe de Moscou contre ses voisins européens les plus proches. Les Russes ont en effet un avantage disproportionné en armes nucléaires tactiques. Le Pentagone propose donc de développer un nouveau type de missile de faible puissance pouvant être utilisé dans une guerre régionale. Le secrétaire adjoint à la Défense, Patrick Shanahan a expliqué la nouvelle posture nucléaire des États-Unis : « Cette stratégie nous garantit de pouvoir dissuader n'importe quel adversaire potentiel, car ils ne sont pas tous les mêmes. Nous devons maintenir la dissuasion américaine crédible en la modernisant. Premier objectif : une trentaine de ces mini-armes nucléaires pour 50 millions de dollars que le Congrès doit approuver. Sur le plus long terme, construction d'un nouveau missile de croisière mer-sol pour remplacer le *Tomahawk*.
(Médi-1, le 03-02-2018)

Le département de la Défense des États-Unis a publié officiellement vendredi sa Révision de position nucléaire 2018, regroupant les principes généraux qui guideront à l'avenir la politique des États-Unis concernant son arsenal nucléaire, le plus important au monde. « Les États-Unis sont aujourd'hui confrontés à un environnement au sein duquel la menace nucléaire est plus diverse et sophistiquée qu'elle ne l'a jamais été. Les programmes de développement et de déploiement des armes nucléaires et des systèmes de lanceurs des adversaires potentiels sont particulièrement dynamiques » poursuit le document. Le rapport complet qui, globalement, s'inscrit dans le droit fil de l'examen de 2010 effectué par l'administration Obama, réaffirme les engagements pris dans les traités de non-prolifération, mais souligne la nécessité de renforcer les capacités afin de rivaliser avec la Russie, et exprime son soutien en faveur des projets de modernisation nucléaire des États-Unis.
(Radio Chine internationale, le 03-02-2018)

Bloody Nose, nom de code d'un plan militaire américain ciblant les sites stratégiques nord-coréens...

Bloody Nose, Il s'agit du surnom donné à l'une des options militaires de l'administration Trump envers la Corée du Nord. Il consiste à faire peur au régime de Kim Jong-un en frappant des cibles stratégiques, notamment celles liées à ses activités nucléaires et balistiques. Hier, des experts américains ont exprimé leur préoccupation face à cette stratégie ainsi qu'à une éventuelle escalade des tensions dans la péninsule coréenne après les JO d'hiver de PyeongChang. Ainsi, Robert Manning,

cadre de recherche à l'Atlantic Council, a qualifié de téméraire cette option. Il a affirmé dans un entretien avec l'agence de presse sud-coréenne *Yonhap* qu'il fallait plutôt miser sur une poursuite des sanctions économiques et de la pression diplomatique. De son côté, Bruce Klingner, ancien agent de la CIA, a estimé sur *CNN* qu'il y aurait une division au sein du gouvernement américain autour de cette stratégie du « nez ensanglanté ». En effet, celle-ci aurait vraisemblablement entraîné le récent retrait de la désignation de Victor Cha comme ambassadeur américain à Séoul, alors qu'il s'opposait à cette perspective. Enfin, Bruce Bennett, analyste chevronné de l'institut RAND, s'est inquiété dans un entretien écrit avec *Yonhap* de voir se répéter le cercle vicieux entre les manœuvres militaires conjointes sud-coréano-américaines et les provocations nucléaires et balistiques de P'yongyang après la fin des prochains Jeux olympiques.
(KBS World Radio, le 02-02-2018)

Juniper Cobra, exercice militaire conjoint israélo-américain simulant un conflit majeur en Israël...

Sous le nom de code *Juniper Cobra*, un exercice militaire conjoint impliquant Israël et les États-Unis se déroulera prochainement dans un contexte d'escalade de tension entre Tel-Aviv et le Hezbollah libanais. Les forces américaines sont déployées dans les territoires occupés palestiniens dans le cadre d'un exercice militaire conjoint israélo-américain, baptisé *Juniper Cobra*, qui simulera un conflit majeur dans lequel Israël serait attaqué par des milliers de missiles. L'exercice biennal, qui se tiendra lundi prochain pour la neuvième fois, vise, selon les responsables militaires israéliens, à améliorer le niveau de préparation militaire d'Israël. Environ 3 200 soldats de l'armée israélienne et du Commandement des forces des États-Unis en Europe (EUCOM) ont pris part à la manœuvre *Juniper Cobra* en 2016. L'objectif annoncé de cette série d'exercices militaires est de tester la précision des systèmes de défense antimissiles d'Israël vis-à-vis des missiles balistiques à longue portée. Le ministre israélien des Affaires militaires Avigdor Lieberman a déclaré, mercredi 31 janvier, que les capacités militaires du Hezbollah ne cessaient de s'élargir.
(Press TV, le 02-02-2018)

Tir d'essai réussi pour le *Hisar-A*, un missile sol-air de conception turque...

Jeudi, la Turquie a testé avec succès son nouveau missile sol-air de conception domestique, le *Hisar-A*, a annoncé le ministère turc de la Défense. Ce missile de défense à basse altitude a été tiré dans la province centrale d'Aksaray, en présence du ministre de la Défense Nurettin Canikli, a déclaré le ministère dans un communiqué. Le système de missile *Hisar-A* jouera un rôle important dans la défense antiaérienne turque, a-t-il souligné. Il a été développé et produit par Roketsan et Aselsan, les deux principales entreprises de défense de Turquie. Le missile est conçu pour protéger des cibles terrestres contre les avions de combat, les hélicoptères, les missiles de croisière, les drones aériens et les missiles air-sol. Il devrait être livré aux forces aériennes turques d'ici 2020. En 2016, la Turquie avait déjà testé un missile de défense antiaérienne à moyenne portée, le *Hisar-O*.
(Radio Chine internationale, le 03-02-2018)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Washington veut restreindre les exportations d'armes à destination du Soudan du Sud...

Les États-Unis imposent des restrictions sur les exportations d'articles et de services de la défense vers le Soudan du Sud, a déclaré vendredi la porte-parole du département d'État des États-Unis, Heather Nauert. « Les États-Unis sont consternés que les actes de violence se poursuivent » a-t-elle dit dans un communiqué, accusant le gouvernement et l'opposition armée du Soudan du Sud de continuer à utiliser les forces militaires pour chercher à se procurer l'avantage politique. Les États-Unis encouragent l'Union africaine à envisager des sanctions à l'encontre des responsables, et cherchent le soutien du Conseil de sécurité des Nations unies en vue d'un embargo sur l'ensemble des armes à destination du Soudan du Sud, a déclaré Mme Nauert. Le Soudan du Sud est impliqué dans un conflit qui dure depuis quatre ans, qui a des effets catastrophiques sur ses populations et qui est à l'origine de l'une des plus graves crises de réfugiés du monde. Un accord de paix a été signé en août 2015, mais la reprise des combats l'a fait voler en éclats.
(Radio Chine internationale, le 03-02-2018)

Au Japon, enquête sur les plateformes d'échange de cryptomonnaies après un piratage informatique majeur...

Au Japon, l'Agence japonaise des services financiers a ouvert une enquête au sein de toutes les plateformes d'échange de cryptomonnaies dans le pays à la suite d'un piratage informatique majeur. L'entreprise de cryptomonnaie Coincheck basée à Tokyo a perdu plus de 500 millions de dollars de monnaie virtuelle vendredi dernier lors d'un vol par piratage informatique. Suite à ce vol, l'agence contrôle les mesures de sécurité en place dans toutes les plateformes d'échange de cryptomonnaies de l'archipel. L'agence cherche à comprendre comment ces plateformes assurent la sécurité des avoirs des utilisateurs et prévoit de mener des inspections sur place en cas de nécessité. Elle vérifiera également si les systèmes de détection des accès illicites fonctionnent correctement ou non. Elle a par ailleurs ordonné lundi à Coincheck d'améliorer son entreprise. Les responsables ont demandé à la firme d'enquêter sur la cause de cette brèche dans le système de sécurité, de rembourser les utilisateurs pour les pertes occasionnées et de mettre des mesures en place pour empêcher qu'un tel problème ne se reproduise.

(Radio Japon international, le 30-01-2018)

Un tribunal sud-coréen ordonne la saisie de bitcoins provenant d'activités criminelles...

Un tribunal sud-coréen de première instance a décidé que les monnaies virtuelles obtenues par des actes criminels devraient être saisies. Il a rendu cette décision hier contre un certain Ahn qui gère un site Internet pornographique. En règle générale, les biens corporels ou incorporels comme l'argent liquide et les actions, font l'objet d'une confiscation. Mais cette fois, le tribunal a jugé que les cryptomonnaies étaient elles aussi concernées. Un total de 191 bitcoins, soit 2,4 milliards de wons, lui seront confisqués. L'enjeu de ce verdict consiste à reconnaître pour la première fois la valeur économique des devises virtuelles.

(KBS World Radio, le 31-01-2018)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Tel. : 0892230322 #2667 (0,36 €/mn)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67